



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

26 | 2000

Colloque « L'École polytechnique et l'international »

Le point de vue de la direction de l'École

Général Novacq



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/267>

DOI : 10.4000/sabix.267

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2000

Pagination : 3-4

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Général Novacq, « Le point de vue de la direction de l'École », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 26 | 2000, mis en ligne le 22 avril 2010, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/267> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.267>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© SABIX

Le point de vue de la direction de l'Ecole

Général Novacq

- 1 Le Général Jean Novacq, Directeur Général de l'Ecole polytechnique, indique d'abord que le thème de cette réunion intéresse particulièrement les responsables de l'Ecole, par son actualité. Il ne va pas traiter de l'histoire et son bilan, il va plutôt s'exprimer à propos des perspectives d'aujourd'hui en exposant brièvement la politique actuelle de l'Ecole, et quelques opinions personnelles, qui sont d'ailleurs partagées par la plupart de ses collaborateurs, bien qu'ils n'aient pas tous le même point de vue.
- 2 Une conviction profonde, que partage le Conseil d'administration, et qui est d'ailleurs inscrite dans le schéma directeur établi au moment du bicentenaire, est que « l'ouverture à l'international » constitue une condition indispensable de la survie de l'Ecole. A l'époque de la globalisation de l'économie et de la mondialisation des échanges, si elle ne s'ouvrait pas sur l'extérieur, elle s'étiolerait, en quelques années selon une vue pessimiste des choses, en quelques décennies selon une vision optimiste.
- 3 L'augmentation du recrutement extérieur est donc devenu un axe majeur de la politique de l'Ecole. Il semble qu'on soit sur la bonne route, cependant les résultats, même s'ils paraissent encourageants, demeurent encore fragiles. Il faut redoubler les efforts pour réussir cette gageure d'ouvrir un établissement tellement spécifique dans le paysage universitaire français, le système des grandes écoles étant lui-même bien souvent méconnu, voire incompréhensible pour nos interlocuteurs étrangers. C'est un réel défi que de recruter des étudiants étrangers pour suivre un cursus aussi particulier.
- 4 Dans la promotion 1997, qui vient de commencer sa scolarité, on compte 400 élèves français et 61 élèves étrangers. L'objectif à court terme est une promotion de 400 français et 100 étrangers. L'augmentation de l'effectif global au delà de 500 n'est pas envisagée pour les prochaines années.
- 5 L'Ecole distingue parmi les élèves étrangers plusieurs classes :

- 6 CP1 (catégorie particulière numéro 1) : bien qu'étrangers, ils ont suivi un cursus proche de celui des élèves français, ils sont issus des classes préparatoires situées en France, au Maroc, ou en Tunisie par exemple. On en compte 36 dans la promotion 1997, dont beaucoup sont ressortissants de pays du Maghreb, ou de pays qui furent liés à la France. Parfois ce sont les hasards de la vie familiale qui les ont conduits à suivre des études dans notre pays.
- 7 CP2 : 25 élèves recrutés à l'extérieur, qui ont suivi un cursus « standard », différent de celui des élèves français.(ce recrutement a commencé il y a trois ans). L'admission se décide en deux temps. L'admissibilité dépend de dossiers de candidature qui comprennent une note descriptive exhaustive de leur cursus universitaire, une lettre de motivation, des lettres de recommandation. Après étude de ces dossiers et afin de décider de l'admission, l'Ecole envoie
- 8 sur place des « missi dominici » chargés de les examiner. (Cette démarche rappelle celle que les fondateurs, au temps de la Convention, avaient retenue pour recruter des élèves dans les départements, puisque les examinateurs se déplaçaient dans les villes de province.) L'examen porte sur les mathématiques, la physique, et la langue française, comme les textes le stipulent. Mais l'usage du français soulève de sérieuses difficultés car certains candidats ne le parlent pas. De ce fait l'examen de français se transforme parfois en examen de culture générale scientifique, qui se déroule en anglais. Pour ceux qui ne parlent pas français, l'Ecole sursoit à leur admission effective pendant un an.
- 9 Dans cette catégorie CP2 on trouve 6 chinois (5 d'entre eux ne parlaient pas français il y a un an mais s'expriment aujourd'hui correctement), 1 japonais, 1 coréen, 5 russes, 1 hongrois, 2 allemands, 4 espagnols, 2 suisses, 1 anglais (dans l'histoire de l'Ecole on ne trouvait qu'un seul anglais).
- 10 Malheureusement la promotion ne compte aucun élève du continent américain. L'effort à venir devra porter sur ce point et plus généralement sur les pays économiquement développés.
- 11 Pour conclure on peut observer que la situation est encourageante, mais fragile. En effet notre processus pédagogique est sans doute bien adapté à des élèves passés par les classes préparatoires, mais n'est pas bien approprié pour des étudiants qui n'ont pas été soumis à un entraînement intensif en mathématiques, physique et chimie, avec les subtilités, les recettes et les réflexes enseignés dans les classes préparatoires. Ceci amène à poser de nombreuses interrogations au sujet de l'Ecole, et doit conduire à améliorer son enseignement aussi bien sur le fond que sur la forme.
- 12 Des efforts opiniâtres seront nécessaires pour réussir cette ouverture vers l'international. Le général souligne le soutien que l'Association des anciens élèves et la Fondation apportent à l'Ecole. Il rappelle que le Ministre de la Défense a confirmé l'importance de cette mission et insisté sur l'intérêt qu'il attache à faire de l'Ecole un foyer de rayonnement scientifique, d'enseignement et de recherche, étendant son action au monde entier. Entreprise ambitieuse, dont le succès n'est pas assuré, mais qui mérite qu'on s'y dévoue avec enthousiasme et détermination.

AUTEUR

GÉNÉRAL NOVACQ

Directeur général de l'Ecole polytechnique